



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

David, Emile-François

Lebensdaten

* 25.2.1824 Lausanne, † 27.11.1891 Rome

Bürgerort

Lausanne

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre intimiste de paysages italiens se rapprochant d'une forme d'impressionnisme

Tätigkeitsbereiche

peinture, peinture à l'huile, dessin

Lexikonartikel

Menant une existence très modeste, Émile David est issu d'une famille originaire du Dauphiné, ancienne province située dans le sud-est de la France. Pendant deux ans, il étudie la peinture auprès de [Barthélemy Menn](#) à Genève. En 1844, passionné de sciences, il se tourne vers les mathématiques à Thoun, mais se rend peu après à Paris pour poursuivre, pendant quatre ans, ses études de peinture dans l'atelier de [Charles Gleyre](#). Dès 1848, en compagnie d'[Étienne Duval](#) et d'[Henri Euler](#), il visite l'Italie, appréciant particulièrement ses paysages. C'est le premier d'une série de voyages dans ce pays qui jalonnent toute sa carrière. Il séjourne brièvement à Lausanne en 1858 pour se marier avec Louise Mercier, mais repart aussitôt pour l'Italie. À Rome, il s'entoure d'amis tels Étienne Duval, [Auguste de Beaumont](#), [Léon Berthoud](#), Henri-Joseph Harpignies et Jean-Jacques Henner qui influenceront son style. En 1869, il voyage dans «le pays d'Homère» et en Turquie.

Dès 1873, David partage son temps entre Lausanne et l'Italie. Il se tient généralement à l'écart des expositions; il présente tout de même son travail à Paris en 1878, suscitant les éloges des critiques, notamment de la part de Charles Clément. Après sa mort due à une péritonite, sa veuve et sa fille lèguent en 1903 la majeure partie de son œuvre au Musée cantonal des beaux-arts à Lausanne.

La production d'Émile David, principalement des paysages italiens, est peu abondante, obsédé qu'il était de ne laisser à la postérité que des œuvres achevées. Influencées par l'art de Barthélemy Menn, [Camille Corot](#), Charles Daubigny et

d'autres paysagistes intimistes, ses peintures doivent être considérées dans le contexte du développement du pleinairisme et de l'impressionnisme. Il est cependant difficile d'analyser l'évolution artistique de David jusqu'à sa maturité. En effet, rares sont les œuvres de jeunesse qui nous sont parvenues: une grande partie d'entre elles a été dispersée dans des conditions encore mal connues; il est par ailleurs probable qu'il ait lui-même détruit beaucoup de tableaux qu'il estimait de qualité inférieure.

Le Golfe de Salerne (1858) est caractéristique d'un peintre qui fait preuve d'une sensibilité toute particulière à la lumière et à la poésie du paysage italien. La *Forêt de Castelfusano* (1860-1865), site récurrent dans son œuvre, témoigne de sa capacité à saisir la dimension mélancolique et pastorale d'un paysage en utilisant des couleurs voilées par une brume légère.

Les tableaux représentant l'Orient révèlent un aspect rare de son œuvre: l'exotisme romantique. Le chef-d'œuvre de cette production particulière est *Le Bosphore* (1870), composition divisée en deux parties où se dessinent, dans le fond, les côtes européenne et asiatique du site. La manière de rendre le paysage rappelle la sensibilité atmosphérique des impressionnistes français, limitée cependant par une certaine rigueur académique. L'étude de *L'Acropole d'Athènes* (s.d.), qui met l'accent sur la description exacte des monuments historiques, témoigne de qualités propres à un peintre de vues purement topographiques.

Dans ses œuvres romaines, David a rarement exploité les personnages mythologiques. Mais son *Polyphème* (1860-1870), imposant géant accroupi sur un récif, évoque la dimension fantastique des mythes. La *Naissance de Vénus* (1883), caractéristique de son dernier style, témoigne d'une orientation vers le symbolisme.

Œuvres: Genève, Musée d'art et d'histoire; Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts.

William Hauptman, 1998, actualisé 2020

Literaturauswahl

- Gérard Chauvet: *Emile David (1824-1891)*. [Manuscrit]. Mémoire de licence, Université de Lausanne, 1998
- Henri Perrochon: *Artistes vaudois à Rome. La maison des Bourguignons 1798-1909*. Lausanne: F. Rouge, 1943 (Etudes de Lettres 2)
- Marie Bovet-David: *Emile David 1824-1891*. Lausanne: F. Roth, 1943
- Marc V. Grellet: *Nos peintres romands du XVIIIe et du XIXe siècle*. Lausanne: Spes, [1920]
- M[arie] B[ovet]-D[avid]: *Catalogue des oeuvres d'Emile David*. Avec une notice biographique et une lettre d'Etienne

Duval. Lausanne: Payot, 1905

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4023017&lng=de>

Letzte Änderung

17.03.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bättschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.